

Il est à peu près certain que Paris qui l'emporte à tant d'autres points de vue sur les plus grandes villes de l'univers, l'emporte aussi au point de vue des bibliothèques. Berlin, que nos vainqueurs seuls s'obstinent, on ne sait pourquoi, à appeler la *capitale de l'intelligence*, n'en possède point autant que nous et le *British Museum* lui-même n'est pas comparable.

En dehors des quatre grandes bibliothèques générales dont nous parlerons tout à l'heure, que de bibliothèques spéciales ! Que d'amas de livres dans tous les centres d'études, dans tous les laboratoires de la science, dans toutes les écoles de littérature et des beaux-arts ! Il y en a d'annexées à l'Université pour les besoins de la pédagogie, au Jardin des Plantes pour ceux de l'histoire-naturelle, aux Assemblées nationales pour ceux de la politique. Il y en a à l'école des Beaux-Arts et à celles de Droit et de Médecine. L'ordre des avocats, le conservatoire de musique, les dépôts de la marine et de la guerre ont aussi la leur. Ce sont des masses de livres à consulter, de documents à exhumer et chaque année l'Académie française couronne quelques-uns de ces fouilleurs d'archives qui font revivre ou rectifient l'histoire sur des bases aussi absolument authentiques qu'ignorées, comme on reconstruit un monument ruiné par le dégagement de quelques murs informes et une espèce animale disparue avec des fossiles antédiluviens.

Depuis le jour où la commune au désespoir enduisit de pétrole et réussit à brûler une partie de notre admirable Louvre, nous n'avons plus que quatre bibliothèques générales au lieu de cinq. Il est vrai qu'à celle qui a été dévorée avec une aile du palais de nos rois va succéder la magnifique collection aujourd'hui en voie de se former à l'Hôtel Carnavalet. Elle lui succédera hélas ! mais ne la remplacera pas. Demandez-le plutôt aux bibliophiles qui ont vu la rage au cœur, tant de merveilles labourées par le feu et tombant sous forme de papier noirci, dans les eaux de la Seine.... Souvenir désespéré qui saigne encore !

Si belle quelle soit en effet, la bibliothèque Carnavalet ne nous rendra pas ces 125,000 volumes anéantis, et surtout quelques éditions princeps et quelques incunables qui en étaient la gloire.

On raconte que lorsqu'en 1624, le cardinal de La Rochefoucauld fut nommé abbé de Ste. Geneviève de Paris et fit son entrée dans l'abbaye, il n'y aperçut pas un livre. Il y fit aussitôt apporter les 600 volumes dont se composait sa modeste bibliothèque particulière et ce fut là l'embryon, le noyau des 120,000 volumes et des 3,000 manuscrits que l'on y admire aujourd'hui. Sa collection d'Aldes et d'Elzéviros est célèbre, ainsi qu'un portrait de Marie